

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidiens.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Les communiqués allemands déclarent que la horde n'enregistre que des victoires. Comment, dès lors, avons-nous progressé jusqu'au Chemin des Dames? — Les manœuvres pacifistes. Harden veut la paix! — L'action en Macédoine. — A quand l'offensive italienne? — Hindenburg prend ses précautions!

Les communiqués allemands sont assez curieux à lire depuis quelques jours. Le rédacteur Boche ne se met pas l'esprit à la torture, il annonce invariablement l'échec complet de toutes les attaques anglo-françaises. Comment, en ce cas, peut-il expliquer que la ligne des Alliés se déplace vers l'est pour les Anglais, vers le nord pour les Français?

Nous tenons en effet, en grande partie le Chemin-des-Dames qui va de Laffaux à Craonne et nous étions, il y a peu de temps encore, fort au sud de cette ligne!

A qui Hindenburg fera-t-il croire qu'il n'y a rien de changé sur notre front?

La vérité, que les Allemands perçoivent aussi bien que les Neutres, est que les Germains sont constamment en échec depuis la bataille qui s'est déclenchée le 16 avril et que nos progrès, s'ils sont lents, sont constants et toujours maintenus.

Les Allemands, écrit le correspondant de l'agence anglaise Reuter, font à l'heure actuelle un effort désespéré pour donner à leur inévitable défaite l'aspect momentané d'un succès et nous répondons à leur tactique d'attaque en engageant peu d'hommes, mais en faisant agir notre artillerie avec la plus grande énergie.

Le but des Anglais, comme celui des Français est de harceler l'ennemi, tantôt au nord, tantôt au sud, pour l'obliger à faire intervenir la totalité de ses réserves jusqu'à épuisement complet. Et, effectivement, des renseignements sérieux permettent de croire que les Allemands sont entrés, à l'heure actuelle, dans la phase d'épuisement profond. Contraints à une défensive pénible sur une ligne qui cède un peu partout, ils n'ont plus la possibilité de prendre la direction du mouvement et ils en sont réduits à se plier à la manœuvre des Alliés.

On a, en somme, obligé l'ennemi à accepter la bataille sur un champ d'action assez vaste pour que l'issue de la lutte puisse s'y décider.

Nos progrès continus inquiètent à ce point l'ennemi qu'il poursuit, plus fort que jamais, sa campagne pacifiste dans l'espoir de prévenir le désastre par une paix hâtive.

Les Dernières Nouvelles de Munich nous apprennent, par exemple, que le parti national-libéral bavarois s'est réuni le 4 mai et qu'il approuve tous les efforts ayant pour but d'établir une « paix honorable et assurée l'existence de l'empire ».

Ces Boches deviennent modestes. Ils ne parlent plus d'annexions, ils ne révent plus de milliards. Ils font connaître leurs désirs dans une résolution dont la modération n'échappera à personne :

Ce que nous demandons, ce n'est pas une politique d'annexions, mais avant tout la protection militaire de nos frontières de l'ouest et de l'est.

Qui donc les menaçait en 1914? Nous demandons, comme conditions minima, la restitution intégrale des colonies allemandes occupées par l'ennemi; afin de prolonger notre commerce et pour donner à nos colonies plus d'indépendan-

ce, la liberté des mers est une revendication nécessaire.

Une fois encore, qui, en 1914, menaçait le commerce allemand; ou était l'entrave à la liberté des mers?...

Considérant la puissance de l'Empire, nous regrettons que jusqu'ici, des explications claires et précises n'aient pas encore été données par le gouvernement impérial relativement aux buts de guerre et aux conditions de paix.

Berlin n'a jamais osé publier ses buts de guerre parce qu'ils étaient et restent invincibles!...

Nous espérons que la politique de temporisation va faire place à une politique d'action franche et résolue.

La deuxième partie de la résolution est consacrée aux réformes intérieures; suffrage égal, direct et secret pour les élections aux différents Landtags — nouvelle répartition des circonscriptions électorales — responsabilité gouvernementale devant le Parlement, participation plus grande de celui-ci à l'exercice du pouvoir.

Le parti national-libéral de Munich souhaite enfin un accord général de tous les libéraux allemands sur le terrain d'une politique forte à l'extérieur et libre à l'intérieur.

Comment expliquerait-on cette modération dans les revendications d'un grand parti allemand, si les troupes de Guillaume étaient victorieuses sur notre front, comme l'affirme, avec une étrange audace, le *véridique* communiqué d'Hindenburg?

Mais Harden — toujours lui! — se charge de nous fixer plus exactement encore sur l'évolution de ses compatriotes, sur leur lassitude et sur l'impossibilité dans laquelle ils se trouvent de combattre jusqu'à la victoire.

Écoutez-le :

À l'automne de 1914, il ne fallait pas prendre au sérieux l'armée britannique. Nous connaissons le ton et nous sommes certains de l'entendre jusqu'à ce que vienne une nouvelle bataille d'Arras. Mais en dehors du service militaire, autre chose a poussé dans les jardins de l'oncle Sam. Croyez-vous que le vieux M. Balfour, la figure la plus distinguée de la politique britannique, que M. Viviani qui, comme vice-président du Conseil épargne à Ribot le fardeau des affaires courantes, que le maréchal Joffre, et le député Tardieu, ministre des affaires étrangères demain, aient risqué la difficile traversée de l'Océan, pour aller passer les jours du président Wilson et discuter les principes du futur droit des gens?

Si mes pressentiments ne me trompent pas, on a envoyé les hommes disponibles, les meilleurs et les plus en vue parce qu'il s'agit de grands projets d'entente : le partage de l'Extrême-Orient.

Les Etats-Unis ont envoyé une foule de techniciens en Russie pour remettre en ordre l'organisation des chemins de fer. Quels chemins de fer?... D'abord celui de Sibirie et de Mandchourie. Est-ce que le milliard (?) d'hommes armés contre l'Allemagne, avec lesquels se sont déjà unis la Chine et le Brésil espère que le Japon va servir la Russie délivrée de l'isarième en qualité d'entraîneur et de camarade de combat et non pas seulement en lui fournissant des armes?

Attention! De Washington va peut-être réentir demain une nouvelle considérable. L'ennemi n'est pas encore arrivé au maximum dans le déploiement de ses forces. Aucun de ces empires, qu'une aveugle simplicité croit déjà à l'agonie, n'a encore sacrifié des biens précieux pour atteindre la faite de sa force, aucun n'a encore donné un haut prix pour la victoire. N'est-il pas, en somme, plus prudent de ne pas écarter avec hauteur et mépris les nouvelles possibilités qui s'offrent de nous assurer la paix et s'efforcer de nous assurer la paix sage sans d'ailleurs être lâches, pour aller passer sérieusement des aujourd'hui toute occasion de conclure dignement la paix? Celle qui s'offre à l'est a été manquée. Et maintenant à l'ouest?

Le Chancelier peut poser le poing sur la hanche et affirmer dans un style grandiloquent, à la tribune du Reichstag, que les Allemands et leurs « braves alliés » lutteront jusqu'au succès définitif, les Barbares ne sont plus dupes de cette éloquence enflammée qui ne peut rien, hélas! contre l'artillerie toujours grandissante des Alliés et contre la volonté américaine d'abattre, avec l'Entente, une autocratie qui est un abominable fléau pour le monde.

Les esprits sages d'Outre-Rhin ont, depuis longtemps, compris qu'il faudrait limiter la débâcle en obtenant la paix la moins onéreuse possible. Ils parlent dans le vide. L'orgueil prussien ne peut s'accommoder de cette solution. Guillaume est condamné à aller jusqu'au bout, jusqu'au fossé final, jusqu'à la culbute définitive.

Il le faut, du reste, dans l'intérêt de la Civilisation.

Le Times déplore l'inactivité de l'armée d'Orient :

Il y a une quinzaine de jours, nous avions exprimé l'espoir que l'apparente quiétude de la grande armée alliée qui se trouve à Salonique sous les ordres du général Sarrail ne fût qu'une simple apparence. Depuis lors, une attaque des troupes anglaises contre de solides positions bulgares et quelques rencontres de moindre importance entre les Français et les Bulgares-Turco-Allemands ont eu lieu dans les environs de Monastir. Mais rien n'a encore démontré que le général Sarrail se préparait à donner aux Bulgares, dupes des Allemands, la sévère et énergique leçon qu'ils méritent. Il est essentiel que l'armée du général Sarrail justifie son existence en exerçant sur l'ennemi une pression analogue à celle exercée par les armées alliées sur le front occidental.

Mais, de son côté, le commandant de Civrieux, dans le *Matin*, estime que, par suite du recul des Roumains, l'action du corps expéditionnaire en Macédoine, offrirait des difficultés très grandes. Il expose les raisons qui doivent s'opposer à notre offensive à bas, et il y en a de troublantes. Il dit notamment :

... Les Japonais en Mandchourie, les Anglo-Indiens en Mésopotamie, ont réussi leurs entreprises par l'unique raison que leurs adversaires, comme eux-mêmes, combattaient à l'extrémité de lignes terrestres de communication immenses et d'un rendement encore plus médiocre que les lignes maritimes de communication des assaillants.

Il n'est pas de même en Macédoine où les Bulgares ont par l'appui de leurs troupes, sous un climat défavorable à tout envahisseur, alors que l'été torride et malsain succède sans transition à la cuvette du Vardar aux rigueurs d'un hiver hostile à toutes opérations.

Les alliés semble-t-il, seraient donc inspirés au mieux de leurs intérêts en revisant la mission naguère assignée à l'armée d'Orient, qui, dans les conjonctures nouvelles, risquerait d'être réduite à de lentes actions tactiques contre des positions fortifiées. D'autant que la question présente du tonnage s'oppose à la dispersion des transports intensifs dont l'utilité majeure ne serait pas incontestée.

Mais, si la question de l'offensive en Macédoine, offre autant d'inconvénients que d'avantages, il semble, du moins, que le moment serait favorable à une offensive italienne.

Les Allemands sont trop sérieusement accrochés chez nous pour ne pas avoir dégarni, dans les limites du possible, les autres fronts. En attendant que la réorganisation des Russes permette l'entrée en jeu de leur armée, on serait heureux de voir les Italiens faire un effort correspondant à celui des Anglais et des Français.

Ce serait bien leur tour!

Hindenburg est un malin!
Il a télégraphié à la Chambre saxonne :

« Nous sommes certains de la victoire si l'armée de l'intérieur tient. »

C'est une bonne précaution. Quand l'homme aux clous tiendra sa défaite définitive, il lui restera la consolation de dire au pays :

« Nous sommes vaincus parce que les civils n'ont pas tenu !!! »

C'est simple, comme l'œuf de Colomb, mais il fallait le trouver!...
A. C.

Sur le front belge

Faibles actions d'artillerie en divers points du front devant Dixmude et dans les tranchées de Steensstrate-Hetsas.

Tirs réciproques de lance-mines et de lance-grenades.

Sur le front français

Sur notre front, la bataille s'est ralentie et tout s'est borné, à un duel d'artillerie.

Mais, dans la nuit, la lutte a repris acharnée au Chemin des Dames, où toutes les attaques ennemies ont été repoussées. Une véritable bataille s'est engagée pour la possession du

plateau de Californie que les Allemands ont voulu reprendre à tout prix. Leurs multiples assauts avec de gros effectifs n'ont abouti qu'à de sanglantes hécatombes. Rien n'a pu résister à l'élan de nos troupes. Cet élan nous a permis au moment de la contre-offensive d'enlever les tranchées près de Chevreux sur un front de 1,200 mètres.

Les coups de main ennemis dans la région de Reims et en Champagne n'ont pas été plus heureux. Nos succès s'affirment sur tous les points du front.

Reims sous les obus

La journée du 5 a été mouvementée, dit « l'Eclair de l'Est » mais le bombardement a été surtout furieux la nuit dernière. Impossible d'évaluer le nombre des obus. Le bombardement continue.

Un régiment allemand en miettes

La « Nouvelle Gazette de Munich » apprend de Constance que le 114^e régiment d'infanterie en garnison dans cette ville, a subi des pertes formidables, les 25 et 26 avril, au front occidental. La plupart des officiers ont été tués. Le nombre des hommes tués et blessés dépasse les prévisions les plus pessimistes.

Un zeppelin sur la Hollande

On mande de Rotterdam que, pendant la nuit de lundi à mardi, un zeppelin venant de Hanovre a survolé diverses parties des provinces orientales de Hollande. Manœuvrant au-dessus des chemins de fer et autres points importants de la frontière hollandaise, ce dirigeable qui volait à une faible altitude employait des projecteurs et des grenades pour mieux accomplir sa mission d'inspection.

Les gardes-frontières et cyclistes militaires tirèrent à maintes reprises sur le dirigeable mais apparemment sans succès.

Un dragueur de mines anglais torpillé

(Officiel). — L'amirauté annonce qu'un dragueur de mines a été torpillé et coulé, le 5 mai.

Deux officiers et vingt hommes manquent.

Les Anglais évitent la carte de pain

Lord Devonport a déclaré hier à la Chambre des lords, qu'il n'était pas nécessaire de recourir à la carte de pain, car le public, obéissant aux appels, a réduit volontairement sa consommation.

L'embargo sur les exportations

Le Sénat a voté hier, la clause de l'embargo dans le bill sur l'espionnage. Celle-ci confère au président le pouvoir d'interdire toutes exportations quel que soit le pays destinataire.

Un beau geste

Au cours de la réception au Capitole, le maréchal Joffre a reçu un document attestant que la ville de Columbus s'engage à pourvoir à l'entretien de cinq cents orphelins français.

La présentation du document fut faite par la fille de Mme Réjane, qui est une ancienne infirmière de la Croix-Rouge, mariée au docteur Wilson et qui habite Columbus.

Rupture de la République de Libéria avec l'Allemagne

Le gouvernement de la République de Libéria a décidé de rompre les re-

lations diplomatiques avec l'Allemagne. Le représentant du gouvernement impérial et des sujets allemands ont été invités à quitter le territoire. Un court délai leur sera laissé pour leurs préparatifs de départ.

Douze milliards et demi de crédits demandés

Le chancelier de l'Échiquier demandera aujourd'hui à la Chambre des communes de voter un nouveau crédit d'un demi-milliard de livres sterling (12.500.000.000) pour les frais de guerre.

Cinq milliards pour une flotte marchande

Un crédit de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs), sera demandé au Congrès pour la construction d'une grande flotte marchande américaine pour surmonter la menace sous-marine.

Le Brésil coopérera avec les Etats-Unis

M. Nilo Pecanha, le nouveau ministre des affaires étrangères du Brésil, a déclaré dans une interview que les ports brésiliens seront ouverts aux navires de guerre américains chargés de faire des patrouilles dans l'Atlantique.

« Le Brésil, a-t-il ajouté, est tout prêt à coopérer avec les Etats-Unis dans toute la mesure de ses ressources. Notre attitude est dépourvue de toute forfanterie, mais notre politique sera ferme et résolue ».

L'Allemagne aurait offert la paix à la Russie

Quelques journaux commentent des propositions allemandes qui auraient été transmises par le socialiste Borgberg.

La « Gazette ouvrière » estime que, bien que les majoritaires social-démocrates ne soient pas le gouvernement allemand, ils sont néanmoins une force dont le gouvernement allemand ne pourra pas se tenir compte.

M. Plekhanoff, dans l'« Edinstvo social-démocrate » met en garde les camarades russes contre le piège que représente la proposition. Il fait remarquer la contradiction suspecte qui existe entre la proclamation du droit de libre développement des nations et le refus du droit pour l'Alsace-Lorraine d'être annexée à la France si elle le désire.

Contre Lénine

Plusieurs milliers de personnes se sont réunies hier sur la place Skobelev pour protester contre les incidents dont la ville a été le théâtre la veille.

Les manifestants ont rédigé une Adresse de confiance au gouvernement provisoire exprimant le vœu que des dispositions soient prises contre la propagande pacifiste de Lénine en procédant, au besoin, à des arrestations parmi les partisans de ce dernier.

Lénine est accusé de faire de l'espionnage pour les Boches.

Le mouvement en faveur de la guerre

Si la Russie acceptait, la paix séparée, écrit le *Morning Post*, l'Allemagne, dès demain, recommencerait à intriquer pour dominer le peuple russe. Nous avons la satisfaction d'apprendre de notre correspondant de Pétersbourg, que le peuple russe serre les rangs et que son esprit d'enthousiasme guerrier renaît.

La politique espagnole

Le président du Conseil, M. Garcia Prieto, marquis d'Alhucemas,

a reçu, mardi, le comte de Romanones.

Les deux hommes d'Etat ont examiné diverses questions actuellement à l'étude, et sur lesquelles l'actuel président du Conseil désirait connaître le sentiment de son prédécesseur.

Le comte de Romanones a fait, à un rédacteur du « Heraldo » les déclarations suivantes :

« Je viens d'avoir une longue conférence avec le marquis d'Alhucemas.

« Nous avons envisagé, dans les termes les plus amicaux, les différentes questions politiques qui se posent à l'heure actuelle ».

Sur le front italien

Sur tout le front, actions intermittentes de l'artillerie, plus active dans le val Sugana, dans la zone de Gorizia et sur le Carso.

L'activité des patrouilles en reconnaissance a donné lieu à plusieurs petites rencontres dans la Vallarsa (Adige), sur les pentes du Mont Majo et du Mont Simono (vallée de l'Àstico), au nord-est de Pontebba (vallée de Jella) et sur le Carso.

Nous avons fait quelques prisonniers dont l'officier.

Les Italiens en Epire

Un contingent de troupes italiennes, a occupé, pour des raisons militaires, la région de Filiates, jusqu'à l'embouchure du Calamos.

Filiates se trouve dans l'Epire, à environ 10 kilomètres du canal de Corfou.

Cinq hydravions autrichiens bombardent Catellamare-Adriatico

L'Agence Stefani annonce que le 4 mai, cinq hydravions ennemis ont bombardé les environs de Catellamare-Adriatico. Il n'y a aucun dégât.

A Salonique

On crie : « Vive la République ! »

Un meeting monstre a proclamé, mardi la déposition du roi Constantin et de la dynastie.

Plus de 40.000 personnes étaient rassemblées sur la place de la Tour-Blanche.

De nombreux discours ont été prononcés.

La foule a acclamé chaleureusement M. Venizelos et le gouvernement national et a poussé des cris hostiles au roi.

Tous les magasins étaient fermés.

Des députations des divers corps de métiers et des Syndicats ont défilé dans les rues avec des musiques et des bannières.

Le maire de Salonique, qui présidait le meeting, a proposé un ordre du jour proclamant la déchéance du roi Constantin, mais la foule a réclamé la déchéance de toute la dynastie, aux cris nombreux de « Vive la République ! »

La foule s'est ensuite rendue devant la maison de M. Venizelos, qui était absent, et a poussé des acclamations en son honneur.

Dans toute la ville, des affiches sont placardées, acclamant la lutte nationale.

Sur le front de Macédoine

Activité d'artillerie sur tout le front.

L'aviation britannique a bombardé avec succès les dépôts ennemis de Dodali et Baljorca.

Contrairement aux allégations allemandes du 8 mai, nous n'avons effectué aucune attaque dans la boucle de la Cerna.

Les Etats-Unis reconnaîtront M. Venizelos

A la suite d'un accord avec les gouvernements alliés, les Etats-Unis reconnaîtront sous peu le gouvernement provisoire de M. Venizelos.

CHRONIQUE LOCALE

ET LES RAFLEURS ?

M. le Préfet du Lot vient de prendre un arrêté relatif à la réglementation de la vente des denrées destinées à l'alimentation publique.

Comme l'indique l'arrêté, il est devenu indispensable d'établir, pour tout le département, une réglementation générale et uniforme à substituer aux mesures de police dont les municipalités avaient pris l'initiative, mais qui sont devenues insuffisantes, dans les circonstances actuelles.

En effet, de jour en jour, les prix augmentent, bien que sur les marchés les denrées soient en quantité normale ; et ces prix varient — toujours en augmentant — de vendre à vendre.

L'arrêté préfectoral spécifie notamment qu'à l'avenir, toutes les marchandises apportées par les forains, « soient conduites sur les emplacements spécialement affectés à la vente de chaque denrée. »

Il faut espérer que cette décision sera scrupuleusement observée, car, règle générale, les forains qui apportent les denrées sur les marchés ont déjà traité avec les revendeurs.

Ils laissent leurs charrettes au coin d'une rue et attendent pour livrer les denrées que l'heure des revendeurs ait sonné. Jusqu'à ce moment-là, les marchandes qu'ils portent ne sont pas à vendre.

Les arrêtés municipaux avaient bien signalé ce trafic, et parfois la police dressa même quelques contraventions à des forains qui préféraient vendre aux revendeurs qu'aux particuliers, stationnaient sur les routes.

Mais ni surveillance, ni contravention, n'ont donné de bons résultats ; l'entêtement des forains et surtout des mercantis finissait par lasser les meilleures volontés.

Peut-être, qu'en autorisant les revendeurs, les commissionnaires à n'acheter que 6 ou 7 heures après l'ouverture du marché, on arriverait à obliger les forains à mettre leurs denrées à la disposition des particuliers.

Car, fixer l'heure des revendeurs, comme précédemment, ne peut donner d'autres résultats que ceux que nous déplorons.

Et puis, il faut bien le dire, le surenchérissement des denrées ne provient-il pas surtout de l'accaparement opéré par les commissionnaires et expéditeurs ?

On dressera procès-verbal à la revendeuse qui, avant l'heure, achètera une corbeille de choux, mais qu'elle cédera aussitôt aux particuliers, et que fera-t-on contre les mercantis qui vont dans les campagnes raffer à des prix exorbitants toutes les denrées encore sur pied, et qui ne sont jamais apportées sur nos marchés.

Certes, la question est délicate ; du moins, elle l'était avant la guerre. Mais aujourd'hui on ne trouve pas tout ce qu'il faut sur nos marchés, et c'est le moment où les restrictions, les suppressions, les cartes sont imposables.

Des mesures exceptionnelles, dès lors, ne devraient-elles pas être appliquées ?

Evidemment, si les propriétaires ne considéraient que la question de solidarité à l'égard de leurs compatriotes, ils mettraient leurs denrées en vente sur les marchés proches de leur résidence ; ils n'accepteraient pas de les laisser raffer et expédier ; mais il y a une question de quelques sous de plus qui les intéresse davantage.

Et cependant, s'ils faisaient bien leur compte, ils constateraient probablement que le bénéfice réalisé en vendant en bloc ne doit être guère plus élevé que celui qu'ils réaliseraient en vendant au détail.

Mais ceci est parler pour ne rien dire : les raffleurs auront toujours raison avec eux. Raison de plus, pour examiner s'il ne serait pas possible en cette époque exceptionnelle, de prendre des mesures exceptionnelles de façon à ne pas laisser gruger les consommateurs.

Mort au champ d'honneur

Nous lisons dans la *Liberté de la Haute-Marne* :

Nous avons le profond regret d'apprendre la mort du lieutenant-colonel Georges Dubois, breveté d'Etat-Major, décédé, le 4 avril 1917, à Jassy (Roumanie), frère du sympathique Directeur des Contributions indirectes du Lot.

Le lieutenant-colonel Dubois était un des plus brillants, des plus braves et des plus jeunes officiers supérieurs de notre armée.

Originaire de Nassy (Haute-Marne), où il fit ses études, ancien élève de St-Cyr, sorti de l'Ecole Supérieure de Guerre, il s'était déjà distingué au Tonkin et au Maroc.

Décoré, avant la guerre, de la Croix de la Légion d'honneur, de la médaille du Maroc, de la médaille Coloniale, officier du mérite Haidien, Chevalier du Dragon de l'Annam, il avait obtenu la Croix de Guerre aux Eparges, la Croix de Ste-Anne de Russie et la Rosette d'officier de la Légion d'honneur à Verdun.

Sous son commandement, le 17^e d'infanterie s'était distingué dans différentes batailles, surtout à la prise de Douaumont et avait été cité à l'ordre de l'Armée. Le drapeau du régiment avait été décoré de la Croix de Guerre par les mains du généralissime.

Le lieutenant-colonel Dubois venait de prendre une part brillante à la bataille de

la Somme, lorsque ses qualités militaires et son expérience de la guerre le désignèrent au choix du général Berthelot pour faire partie de sa mission militaire en Roumanie. Là-bas, il se dépensa sans compter, comme toujours, mais à la défense de Bucarest une balle de schrapnel lui traversa la poitrine et perfora le poulmon.

Soigné à l'hôpital de Galatz, le Roi de Roumanie lui faisait remettre par le Prince héritier, la Cravate de commandeur de l'Etoile de Roumanie avec glaives.

Transporté à l'hôpital de Jassy, au moment où il se croyait guéri, une brutale aggravation dans l'état de sa blessure est venue l'enlever à l'affection des siens.

Il avait 46 ans et, à son actif, 14 campagnes dont 8 de guerre et 3 citations à l'ordre de l'Armée.

D'après une dépêche de Jassy, les obsèques du regretté colonel ont été célébrées solennellement à Jassy, le 14 avril en même temps que celle de quatre autres Français : le docteur Clunet, le soldat Legrot, Mademoiselle Filipp, et le soldat Antoinette, ces derniers infirmes.

Ce furent de véritables obsèques nationales et tout le pays par ses représentants y participa. L'émotion était indescriptible et la reconnaissance à la France exprimée par l'assistance tout entière.

Des discours furent prononcés par le général Berthelot, M. de St-Aulaire ambassadeur de France, le général Pressan, chef de l'Etat-Major général au nom de l'Armée Roumaine et M. Jean Brătianu, président du Conseil au nom du gouvernement de la Roumanie.

Nous saluons, à notre tour, en y réunissant les Français inhumés en même temps que lui, la mémoire du glorieux soldat que fut le colonel Dubois ; nous envoyons à sa veuve, si cruellement frappée, à M. Dubois, son frère, Directeur des Contributions indirectes du Lot, et à toute sa famille nos plus respectueuses condoléances.

Voici l'ordre du jour qui a été lu aux troupes :

Le lieutenant-colonel du 17^e à la douleur d'apprendre aux officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du régiment, la mort du lieutenant-colonel Dubois.

Envoyé pour ses hautes qualités en mission près de l'armée roumaine, il y rendit les services attendus de lui et fut cité à l'ordre au mois de novembre. Mais, habitué à ne pas reculer, il ne pouvait se décider à la retraite et, resté dans les derniers, il fut blessé par une balle de schrapnel qui lui traversa la poitrine. Après quatre mois d'hôpital, il succomba à sa blessure.

Le lieutenant-colonel Dubois sait combien le lieutenant-colonel Dubois était admiré par tous au régiment. Sa haute intelligence, sa clarté de vue, sa rapidité de décision et son énergie faisaient de lui un chef qui a conduit le régiment à la gloire.

Tous savent aussi, depuis l'officier supérieur jusqu'au simple soldat, combien le lieutenant-colonel Dubois était juste et quel cœur plein de chaleur se cachait sous son extérieur impassible.

Aussi était-il aimé de tous, comme il en était digne.

« Sa mort est un deuil pour le régiment. Que la mémoire de ce magnifique chef reste au cœur de tous. »

Soldat du 17^e, vous le vengerez dans les prochains combats.

Mort d'un jeune héros

Nous avons le regret d'annoncer la mort de notre jeune compatriote Jean Lagasque, sous-lieutenant au 1^{er} d'infanterie, tombé au champ d'honneur le 17 avril 1917.

Le vaillant officier qui n'était âgé que de 19 ans, était le fils du docteur bien connu, M. Lagasque, de Marcilhac.

Après avoir appris la fatale nouvelle, les malheureux parents ont reçu une lettre du colonel du régiment, dont nous extrayons le passage suivant :

«..... J'ai eu le très grand regret de perdre le 17 avril, le très charmant, courageux et trop légitime officier qu'était le sous-lieutenant Lagasque.»

Il a été tué sur le Mont Cornillet, sur la position qu'il avait contribué à conquérir, il a été tué alors qu'il lançait des grenades à l'ennemi, se découvrant en entier sans souci du danger ; il est mort le sourire sur les lèvres en narguant l'ennemi, frappé d'une balle en plein front. Qu'à votre douleur, se mêle une grande fierté, car votre fils était des plus braves....»

Ajoutons que tous, chefs, camarades et subordonnés ont regretté vivement la mort du jeune sous-lieutenant qui pour tous, était un ami.

Nous saluons la mémoire du vaillant disparu et nous prions M. le docteur Lagasque et sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

Promotion

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre compatriote M. le capitaine Massoubre de l'E. M. de l'infanterie d'une division, a été nommé chef de bataillon au 6^e d'infanterie.

Nous lui adressons, avec tous ses amis de Cahors, nos bien sincères félicitations.

TOMBOLA

AU BÉNÉFICE DES SOLDATS ISOLÉS

Nous sommes heureux d'apprendre que l'Association des Anciennes Elèves du Collège de Jeunes filles de Cahors organise, pour le mois de juin, une Tombola dont le produit sera exclusivement réservé aux soldats isolés.

Une pareille œuvre ne saurait trop être encouragée et nous sommes bien convaincus qu'il suffit de la signaler au public pour provoquer un envoi généreux de lots divers.

Tous les objets seront reçus avec reconnaissance jusqu'au 1^{er} juin, au Collège de Jeunes filles.

Société de Secours Mutuels des Institutrices et des Instituteurs

Le Président de la Société communique la situation suivante relative au fonds commun inaliénable dit « Fonds de Retraites ».

Nombre de pensions au 31 décembre 1915..... 86
Éteintes dans l'année..... 4
Constituées dans l'année..... 4
Total..... 86

Situation au 31 décembre 1916

Pensions..... 86

Montant des pensions..... 3.326 04
Capitaux aliénés..... 9.406
Capitaux disponibles par suite de décès de l'année ou de subventions ou versements, intérêts de l'année à capitaliser..... 7.612 05
Avoir total au 31 décembre 1916..... 101.677 05
La somme de 7.612,05 va servir à constituer de nouvelles pensions.

Le Président de la Société de Secours Mutuels de l'Enseignement primaire vient de recevoir d'un instituteur retraité, à qui il avait adressé son brevet de pension, la lettre suivante. Nous avons pensé la mettre sous les yeux de nos lecteurs, pour l'esprit de prévoyance et de solidarité qui s'en dégage :

« Je vous accuse réception.... Re-merciez pour moi la Société. Dites « bien à nos jeunes collègues que « cette pension, pour minime qu'elle « soit, est un appoint appréciable « dans le budget d'un instituteur « retraité et qu'indépendamment de « l'œuvre de solidarité à laquelle « ils collaborent, ils ne sauraient « faire de leur argent un emploi « plus avantageux. En 4 années et « demi, votre Caisse a déjà remboursé toutes nos cotisations. Veuillez « agréer... »

Les correspondances

pour les troupes de Macédoine

D'un article paru dans la *Tribune de Genève*, et qui traite de la route qui relie Monastir à l'Adriatique, nous extrayons les lignes qui suivent :

« Aujourd'hui, la route est complètement dégagée. Certes, elle est loin d'être partout praticable aux lourds camions. Mais, depuis plusieurs semaines, les autos légères la parcourent et permettent d'aller en un jour de Santi Quaranta à Koriza et en deux jours à Monastir. Les comitadjis ont fait sauter les ponts, il faut donc passer les rivières à gué. »

« Une mission française travaille depuis plusieurs mois afin de réparer les dégâts causés par les intempéries et par l'ennemi. Dans très peu de temps, elle aura terminé son œuvre et, en huit jours, les soldats recevront à Koriza le courrier de France qui leur parvient maintenant après un mois de voyage et des transbordements sans nombre. »

« C'est un progrès qui vaut d'être signalé à la veille d'événements importants dans le secteur de Monastir et des lacs. »

On apprendra avec plaisir que les correspondances de France, pour les soldats qui sont dans la région de Monastir, arriveront bientôt, à destination, par une voie plus sûre et avec une rapidité beaucoup plus grande.

Pour les blessés

M^{lle} Talou, institutrice, à Lavercantière, a fait don à l'Hôpital mixte de Cahors pour les blessés en traitement dans cet hôpital de 16 douzaines d'œufs et d'un sac de tilleul.

Félicitations et remerciements à l'aimable donatrice.

Gaspillage du blé

Un propriétaire, poursuivi en simple police devant le juge de paix de Saint-Aulay (Dordogne), pour faire manger habituellement du blé à ses animaux, a été condamné à six jours de prison avec sursis, à 16 fr. d'amende, à l'insertion du jugement dans cinq journaux de la région et à l'affichage dans les 14 communes du canton.

Avis à ceux qui gaspillent le blé.

Conseil de la semaine

A tous ceux qui étouffent, à ceux qui ont la respiration sifflante et de l'oppression au moindre effort, aux asthmatiques, aux bronchiteux, il faut conseiller la poudre Louis Legras. Ce merveilleux remède calme en moins d'une minute et d'une façon durable les plus violents accès d'asthme, le catarrhe, l'emphysème, la toux de la bronchite chronique et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Boulevard Magenta, Paris.

Catus

Vandalisme

Dans la nuit du lundi au mardi dernier, entre 2 heures et 3 heures, des malfaiteurs ont incendié au lieu dit Le Pouget, à 3 kilomètres de Catus, une presse à fourrage d'une grande valeur, appartenant à M. Conduché, minotier à Cahors.

Des fagots et les débris d'une bouteille contenant sans doute de l'essence ont été retrouvés sur les lieux.

On se perd en conjectures sur les motifs de cet acte de vandalisme. La gendarmerie de Catus procède à une enquête.

Nul doute que les malfaiteurs ne soient bientôt arrêtés.

Lunan

La journée des tuberculeux. — La quête faite le dimanche 29 avril pour « La journée des tuberculeux » a rapporté exactement la somme de 28 fr. 55.

Toutes nos félicitations aux gentilles et dévouées quêteuses, toutes élèves de notre école de filles, pour leur dévouement inlassable et la bonne volonté dont elles ont déjà donné tant de preuves.

Un bon point particulier à Marie Austruit, Marthe Lancelot, Léonie Malbert, Renée Couderc et Louise Mercadié.

Saint-Félix
Mort pour la France. — Nous apprenons avec regret la mort aux armées de notre compatriote M. Gervais Antraygues, classe 1904, instituteur libre de Cognac.

Dégagnac
Foire Mensuelle. — La foire du 5 mai a été assez importante, quoique gênée par la pluie de l'après-midi. Transactions nombreuses sur tous les marchés sauf sur le foirail aux bouvillons. Bœufs de boucherie, 75 à 80 fr. les 50 kilos ; attelages, 850 à 1.200 fr. la paire ; bouvillons, vente lente, 450 à 650 fr. la paire ; moutons, baisse sensible, 70 fr. environ les 50 kilos ; poulets, 1 fr. 40 ; poules, 1 fr. 30 ; lapins, 0 fr. 70 ; chevreaux, 0 fr. 60 le demi-kilo ; œufs, 1 fr. 80 à 2 fr. la douzaine ; quantité de légumes et plans enlevés à un bon prix.

Martel
Notre compatriote M. Lacroix, épiciériste à Martel, a été décoré de la Médaille militaire avec l'élogieuse citation suivante :
Au P. C. le 25 avril 1917.
Le général commandant la division d'infanterie a conféré la Médaille militaire au sergent Lacroix Denis :
« Sous-officier d'une bravoure et d'une énergie remarquables, présent au front depuis le début de la campagne, s'est distingué à Verdun en Novembre 1916. A l'attaque du 16 avril 1917 a montré le sang-froid et le cran dont il est coutumier. Le 18 avril a entraîné ses grenadiers avec le plus grand mépris du danger, durant une boyaux très difficiles et particulièrement bien défendus par l'ennemi.
« Cette nomination comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec Palme. »

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 9 MAI (22 h.)

L'action continue avec succès

Au sud de l'Oise, notre artillerie a exécuté des tirs de destruction efficaces sur les organisations et les batteries allemandes de la forêt de Saint-Gobain.

Sur le Chemin-des-Dames, assez grande activité d'artillerie, sur le front Cerny-Hurtebise.

Dans la région de Chevreux, nos troupes s'organisent sur le terrain conquis et ont repoussé plusieurs contre-attaques ennemies.

Le chiffre des prisonniers que nous avons faits au cours de l'action d'hier atteint 200.

Dans la région au nord-ouest de Reims, nous avons réussi une opération de détail qui nous a permis d'enlever une tranchée allemande sur un front de 400 mètres, et de faire 100 prisonniers, dont 2 officiers. Ces prisonniers appartiennent à quatre régiments différents.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

Attaques ennemies repoussées

Une partie du terrain perdu est reprise

Londres, 9 mai, 20 h. 30.

Nous avons effectué une légère progression, la nuit dernière, au nord-est d'Hergicourt. Hier soir, l'ennemi a attaqué notre position au nord-est de Gavrelle. Brisée par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses, son attaque a complètement échoué.

Des troupes qui se concentraient en vue d'une attaque au nord de Fresnoy ont été en même temps dispersées par nos tirs d'artillerie. Une contre-attaque nous a permis au cours de la nuit d'améliorer notre position à l'ouest de Fresnoy.

Une partie du terrain perdu, hier matin, a été reconquis. Un coup de main ennemi a échoué au début de la matinée à l'est d'Armentières.

(2^e Communiqué)

Des engagements locaux ont eu lieu aujourd'hui, dans le voisinage de Bullecourt.

Un détachement ennemi, qui se portait à l'attaque en terrain découvert, a été pris sous nos feux de mitrailleuses et a subi de lourdes pertes.

La lutte d'artillerie s'est poursuivie avec activité par intermittence, au cours de la journée, au nord-ouest de Saint-Quentin, ainsi que vers Bullecourt, Wancourt et Arleux.

Communiqué du 10 Mai (15 h.)

L'ennemi échoue dans toutes ses réactions

Quelques nouveaux progrès

Au cours de la nuit, L'ENNEMI A TENTÉ, SANS SUCCÈS, QUELQUES RÉACTIONS D'INFANTERIE, assez faibles, en divers points du Chemin-des-Dames.

Toutes ses tentatives ont échoué sous nos feux.

UNE CONTRE-ATTAQUE PLUS FORTE, SUR LES POSITIONS QUE NOUS AVONS CONQUISES dans la région de Chevreux A SUBI LE MÊME SORT ET N'A PU NOUS EMPECHER DE FAIRE DE NOUVEAUX PROGRÈS et d'enlever un point d'appui fortifié. Des prisonniers et une mitrailleuse sont restés entre nos mains.

Nous avons effectué, sur les pentes nord du plateau de Vauclerc, une opération de détail qui nous a permis d'ÉLARGIR NOS GAINS et de faire des prisonniers appartenant à une division nouvelle, récemment arrivée sur cette partie du front.

La lutte d'artillerie s'est maintenue assez vive dans tous ces secteurs.

A l'est de la cote 108, vers La Pompelle, au nord de Bezonsvaux, dans la région de Metzeral, escarmouches de patrouilles et combats à la grenade.

Aviation

Des renseignements nouveaux signalent que 5 appareils allemands déclarés comme sérieusement touchés ont été réellement abattus, les 24 avril, 2, 4, 5 et 7 mai.

Nos pilotes ont descendu dans la journée du 9, deux avions allemands qui sont tombés en flammes.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Pas de changement

Du communiqué Russe rien d'intéressant à retenir, sauf ce fait que des Boches, ayant arboré un drapeau blanc,

Notre compatriote était déjà titulaire, depuis plus d'un an, de la Croix de Guerre.
Toutes nos félicitations à ce brave.

REMERCIEMENTS

Les familles Docteur PEYRISSAC et FOURNIÉ, président du tribunal civil de Dax et tous les autres parents remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie ainsi que celles qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Charles MARTIN

née SALVAT

Présidente de l'Union des Femmes de France

Le propriétaire-gérant : A. COUËSLANT.

ont voulu s'approcher des tranchées de nos alliés. Ils ont été canonnés, ce qui prouve que les soldats Russes ne sont pas dupes de l'hypocrisie teutonne.

Paris, 12 h. 40

UNE DÉCISION DES POLONAIS

De Zurich :
Suivant la *Gazette de Francfort*, les partis politiques polonais se sont réunis à Varsovie. Ils auraient décidé d'adopter la monarchie constitutionnelle comme régime politique de la Pologne.

En Russie

LA SITUATION RESTERAIT INQUIÉTANTE

De Rome :
Selon le correspondant du *Giornale d'Italia*, à Petrograd, généralement bien informé, on se montre modérément optimiste sur la situation politique de la Russie.

Il dit que la présence, auprès du gouvernement, d'un contre-pouvoir matériellement très fort, bien qu'il n'ait qu'une influence locale, constitue un perpétuel élément de conflits.

UN AUTRE SON DE CLOCHE

De Milan :
On mande de Petrograd qu'il semble, maintenant que le Comité des Ouvriers et Soldats a approuvé la proclamation du gouvernement provisoire, sur la politique extérieure, qu'un nouvel élément a surgi en faveur d'un retour à la paix intérieure.
On discerne, cependant, de nouveaux et puissants courants extrémistes dans lesquels s'agitent des éléments suspects.

L'OPINION ALLEMANDE EST INQUIÈTE

De Zurich :
Dans le but de calmer l'opinion publique allemande, grandement émue par les rumeurs d'un grave désaccord entre Vienne et Berlin, le chancelier allemand et le comte Czernin ont échangé des télégrammes affirmant la confiance mutuelle des deux gouvernements.

L'Allemagne achemine 200 SOCIALISTES RUSSES (indépendants!) vers Stockholm

De Lausanne :
Le voyage entrepris par 200 socialistes Russes (habitant la Suisse), se rendant à Stockholm, a été brusquement interrompu à la frontière allemande à la suite d'un contre-ordre venu de Berlin.

Le motif de cette mesure qui annule l'autorisation précédemment donnée est que, parmi les 200 socialistes Russes, se seraient glissés un certain nombre de socialistes patriotes suisses.

Le député socialiste suisse Vogel fait, à Berlin, des démarches actives pour obtenir que l'interdiction soit levée.

PARIS-TELEGRAMMES.

L'Allemagne continue à mettre des trains spéciaux au service des socialistes germanophiles qui vont faire, à Stockholm, œuvre d'antipatriotes !

Elle prétend même arrêter, en route, les socios qui ne lui paraissent pas suffisamment dévoués à Guillaume.

Cela suffit à éclairer les discussions qui se dérouleront en Suède.

La situation reste troublée à Petrograd. On espère, cependant, que l'entente finira par se faire entre tous les partis.

Journée relativement calme qui augmente, cependant, le total des échecs de l'ennemi, tandis que nous marquons quelques nouveaux progrès.

L'artillerie reste active....

Vouslez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?
Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.
Prix cinq centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphiode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.